

KRISHAN JINDAL

PDG, NABARD Consultancy Services Pvt. Ltd.

Je vais juste vous proposer une brève présentation pour partager avec vous l'expérience de mon organisation en Afrique. L'organisation pour laquelle je travaille est NABARD Consultancy Services, une filiale de NABARD, la Banque nationale pour l'agriculture et le développement rural. Cette banque a été mise en place en Inde en tant que banque Apex dédiée à la promotion de l'agriculture et du développement rural et fut l'une des initiatives innovantes du gouvernement indien. Le travail fait par NABARD est applicable à l'Afrique en raison des similitudes entre l'Afrique et l'Inde.

Si l'on regarde 30 ans en arrière, l'agriculture était au même niveau en Afrique et en Inde mais, au cours des 30 dernières années, l'agriculture indienne a connu un développement impressionnant. L'Inde est à présent un exportateur net de céréales alimentaires et a intégré de nombreux fermiers marginaux ou de petite taille. NABARD a joué un rôle très important dans ce processus. Son rôle est de créer un environnement propice au flux de crédit pour le secteur agricole et nous sommes persuadés que le crédit a été très utile en aidant les fermiers à adopter les technologies. NABARD a pu faciliter le flux de crédit vers l'agriculture et elle a également favorisé l'adoption de technologies par les petits fermiers pour qu'ils fonctionnent de façon rentable et durable.

Avec ce pedigree et l'expérience de NABARD, de nombreux pays africains ont manifesté un intérêt pour apprendre de notre expérience et il y a eu de nombreux échanges entre notre organisation et des pays africains.

NABARD Consultancy Services offre des services de conseil principalement en Asie dans le domaine de l'agriculture et du développement rural. Le but de NABCONS est d'optimiser les capacités de NABARD et de l'aider à accomplir sa tâche. En plus de l'Inde, nous travaillons dans de nombreux pays africains et asiatiques, car les pays d'Afrique ont manifesté un intérêt pour comprendre le rôle de NABCONS dans l'agriculture indienne.

Je vais diviser ma présentation en deux parties. En premier, je vais parler du travail que mon organisation, NABARD Consultancy Services, a déjà fait en Afrique et ensuite je vais vous parler de l'intérêt manifesté par les pays africains pour le microcrédit et les activités des petits exploitants, où NABARD a joué un rôle très important. Ce sera la deuxième partie de ma présentation.

En ce qui concerne NABARD Consultancy Services, nous aidons à la préparation de rapports de projets, par du conseil en gestion de projet prévisionnel, par l'évaluation techno-économique des projets, le renforcement des capacités des différents acteurs impliqués dans le secteur agricole et les programmes d'expositions internationales.

Le premier domaine dans lequel nous sommes impliqués avec les pays africains est la promotion du microcrédit. Comme je l'ai dit précédemment, les pays africains ont manifesté beaucoup d'intérêt dans le type de travail que NABARD a fait en Inde. NABCONS a facilité l'échange d'expérience entre les pays africains et NABARD. Beaucoup de banques africaines qui souhaitaient fournir des prêts pour l'agriculture mais avaient besoin de renforcer leur capacité pour savoir comment procéder dans ce domaine et NABCONS s'y est impliqué. On voit que très peu de banques participent à l'octroi de crédit au secteur agricole en Afrique, alors qu'en Inde presque 18 % du crédit total va dans le secteur agricole. Comment cela a été facilité et quels mécanismes ont été mis en place ? voilà des questions essentielles et NABCONS y a travaillé avec plusieurs pays africains.

Un autre domaine a été l'étude des institutions financières rurales en Afrique. L'Inde possède un grand nombre d'institutions de ce genre, y compris des banques coopératives et des institutions de microcrédit qui fournissent du crédit au secteur agricole. Cependant, de telles institutions sont quasiment inexistantes en Afrique. On a donc procédé à un échange d'expérience en termes du rôle que NABARD a joué dans la promotion des banques et institutions de microcrédit (MFI) dans le secteur agricole indien.



Comme je l'ai dit précédemment, l'agriculture indienne s'est transformée au cours des 20, 30 dernières années. De nombreux facteurs ont participé à ce changement mais, parmi les plus importants, on trouve le crédit et la technologie. De nombreux pays africains veulent venir en Inde pour voir par eux-mêmes comment cela se passe et nous avons reçu des délégations de tous les coins d'Afrique pour leur montrer les meilleures pratiques indiennes. En termes de meilleures pratiques, quelques-uns des domaines principaux ont été la planification de projet, la surveillance et l'évaluation de l'agriculture et du développement rural, étudier comment un petit projet est préparé et financé par la banque et ensuite comment il est mis en place et surveillé. Les coopératives de crédit fonctionnent très bien en Inde et de nombreux délégués africains sont venus les étudier. L'assurance et la limitation des risques est un autre aspect, puisque nous savons que l'agriculture est exposée à de nombreux risques. L'Inde a encore beaucoup de chemin à faire, néanmoins il existe de nombreux enseignements à tirer et nos partenaires africains sont venus en Inde pour voir les choses par eux-mêmes.

Un autre domaine qui a été étudié, c'est la façon dont les banques évaluent les projets pour financer les petits exploitants ou les petites entreprises et comment elles procèdent ensuite au financement, quels sont les mécanismes adoptés et comment les prêts sont garantis. Voilà les domaines où nos partenaires africains veulent apprendre. L'agriculture indienne est à présent clairement diversifiée, allant des céréales alimentaires aux graines oléagineuses, à l'horticulture et à nombre d'autres domaines. L'irrigation et les pratiques en terrain aride ont été mises en place et nos partenaires africains veulent également apprendre sur ces questions.

Comme nous pouvons le voir ici, il n'y a pas eu beaucoup d'investissements en Afrique, en particulier dans des terres partagées avec un petit partenaire ou d'autres fermiers. La principale raison a été l'absence de crédit, l'absence d'exposition et l'absence d'utilisation de technologie. Beaucoup de ces petits fermiers et d'autres exploitants ont fait d'énormes investissements dans la terre et cela a engendré une grosse différence dans la production et la productivité agricoles.

L'Inde met en place un institut de renforcement des capacités pour ses partenaires africains, basé au Malawi. Il est financé par le gouvernement indien et notre organisation sert d'agence d'exécution sur ce projet. L'idée est de créer un institut qui peut étudier les pratiques liées aux expériences mentionnées précédemment. On pourra alors mettre en place des programmes en Afrique et hors d'Afrique pour reproduire les modèles et expériences indiens.

Passons à la seconde partie de ma présentation, qui est d'un très grand intérêt pour nos partenaires africains. Elle concerne l'extraordinaire travail, largement reconnu, que NABARD a accompli dans le domaine du microcrédit. Quand je parle de microcrédit, pour faire simple, je parle de deux aspects. Les banques en Inde ne faisaient pas de prêts aux petits fermiers, ceux qui n'avaient pas de terres ou les pauvres parce qu'ils n'avaient pas d'antécédents de crédit ni de garanties à offrir aux banques. L'expérience des groupes d'entraide a été très utile pour les relier au système bancaire. Cela a commencé en 1992-93 et, à présent, environ 7,43 millions de groupes d'entraide possèdent des comptes épargne à la banque et 4,2 millions de groupes ont été financés par le système bancaire. Ce sont 97 millions de familles qui sont couvertes par ce mécanisme de groupe et reliées au système bancaire d'une façon ou d'une autre.

Une autre très bonne expérience de l'Inde a été la conception d'un produit agricole très simple pour le fermier, qui a commencé à la même époque que le travail sur le microcrédit. C'est la carte de crédit Kisan (KCC), une carte de crédit donnée au fermier selon sa capacité à faire face à ses besoins de crédit, et cette carte est devenue très populaire auprès du système bancaire et des fermiers. La carte de crédit et l'attribution de microcrédit ont énormément réduit les coûts de transaction à la fois pour les banques et pour les emprunteurs. A l'heure actuelle, 90 millions de fermiers possèdent une KCC et c'est le principal programme grâce auquel nous répondons en priorité aux besoins de crédit des fermiers.

Toutes ces expériences sont pertinentes pour l'Afrique, et les pays africains manifestent beaucoup d'intérêt pour ce mécanisme de groupe. Il y a eu une série d'études et de projets pilotes dans certains pays. Cependant, je pense que mon expérience et l'expérience d'autres institutions nous montrent que nous ne pouvons pas nous occuper de l'ensemble de l'Afrique d'une seule façon et que chaque pays a son propre mécanisme et ses propres manières de gérer ces questions.



Il y a un autre domaine qui pour moi est très important mais qui n'est pas lié au sujet de ma présentation. Cependant, je souhaiterais le mentionner. Dans le développement agricole qui s'est déroulé en Inde pendant les 30 dernières années, outre le crédit et la technologie, les politiques d'exploitation ont joué un rôle très important. NABARD a mis en place ces politiques d'exploitation et les a comprises. L'expérience des pays africains montre que les politiques d'exploitation ont été adoptées de façon échelonnée et il y a beaucoup à apprendre de l'Inde sur l'implantation et l'évolution des politiques. Nous avons de nombreuses règles qui couvrent le prêt bancaire dans le secteur agricole qui n'existent pas en Afrique. Par exemple, il est obligatoire pour une banque indienne de dédier 18 % de ses prêts au secteur agricole, alors qu'il n'y a pas d'obligations de ce genre pour les banques africaines, qui sont libres de ne pas accorder de prêt au secteur agricole. Ces politiques d'exploitation et de crédit sont donc d'une extrême importance pour nos partenaires africains et il y a eu de nombreux échanges d'expérience par les délégations et les discussions. Dans ce contexte, l'Inde et l'Afrique ont devant elles de nombreux canevas sur lesquels travailler et faire avancer les choses.